

La Poste réaffecte ses locaux

Fribourg » Le géant jaune prévoit de regrouper ses centres d'appels dans son bâtiment de l'avenue Tivoli libéré par les facteurs récemment.

La Poste réorganise ses activités au centre-ville de Fribourg. L'espace libéré par les facteurs – le centre de distribution du courrier a quitté en novembre dernier le bâtiment de l'avenue de Tivoli pour une halle industrielle de l'entreprise Polytype – réunira à l'avenir les centres d'appels qu'exploite le géant jaune dans la capitale cantonale.

Le réaménagement de cette surface de travail de 948 m² a été mis à l'enquête la semaine dernière dans la *Feuille officielle*. Entre 120 et 130 collaborateurs travailleront dans cette unité du service clients de La Poste. «Il ne s'agit pas de nouveaux emplois mais d'un transfert de collaborateurs», précise Tiziana Boebner, responsable de la communication de La Poste pour le canton de Fribourg.

Jusqu'à présent, La Poste disposait de deux centres d'appels à Fribourg. Le premier était situé depuis une quinzaine d'années dans le complexe de Fri-

bourg Centre. Le second était basé depuis environ six ans dans le bâtiment de l'avenue de Tivoli. «Fribourg est l'endroit idéal pour exploiter un *call center*, de par son bilinguisme», relève Tiziana Boebner, en précisant que le centre d'appels de la capitale cantonale dispose notamment d'une unité spécialisée dans le conseil aux PME.

La Poste dispose d'autres centres d'appels en Suisse. Ces derniers sont situés à Viège, à Schaffhouse et à Kriens. Le coût du réaménagement des locaux de Fribourg n'est pas communiqué. »

THIBAUD GUISSAN

Semaine contre le racisme annulée

Organisation » En raison du contexte sanitaire lié au coronavirus, l'édition 2020 de la Semaine fribourgeoise contre le racisme, qui a commencé samedi en ville de Fribourg et qui devait se prolonger jusqu'à samedi prochain, est annulée. La manifestation sera éventuellement renvoyée à une date ultérieure, communique le canton.

Du côté de la Broye vaudoise, la ville de Payerne a aussi décidé d'annuler son parcours d'entraînements contre le racisme prévu les 21 et 22 mars. » DEF

Horaires adaptés dès demain

Transports » Dès demain, les Transports publics fribourgeois (TPF) adaptent leurs horaires dans le cadre de la lutte contre le coronavirus. «L'horaire hors période scolaire, prévu durant les vacances scolaires de Pâques, est anticipé et appliqué à l'ensemble du réseau de bus. Les lignes de bus de nuit (lignes N1 à N25) sont supprimées dès vendredi», indique le transporteur dans un communiqué de presse.

Sur la ligne 2, la cadence passe à 10 minutes aux heures creuses et les bus de renforts sont annulés dans l'Agglomération de Fribourg. En outre, sur le

réseau régional, les courses ne circulant qu'en période scolaire sont supprimées. Par ailleurs, les navettes automatisées de la ligne 100 reliant le Marly Innovation Center (MIC) au reste du réseau sont supprimées. En revanche, le RER Fribourg/Fribourg circule normalement.

Ces dispositions s'ajoutent aux mesures de précaution annoncées la semaine passée, à savoir la fermeture des portes avant des véhicules et l'arrêt de la vente directe par les chauffeurs. En outre, les voyageurs sont invités à consulter l'horaire en ligne mis à jour. » NICOLAS MARADAN

Marie-France Krähenbühl a ouvert la galerie Au Carmin d'Art à Fribourg il y a 10 ans. Rencontre

Une artiste peintre tout en couleurs

« STÉPHANIE SCHROETER

Art » Il y a chez Marie-France Krähenbühl une intense douceur qui a le goût de l'autre. Une belle lumière qu'elle traque sans relâche en Basse-Ville de Fribourg, où cette artiste peintre quadragénaire vit depuis plusieurs années. C'est aussi dans ce petit coin de paradis qu'elle a ouvert, il y a dix ans, une toute petite galerie. Au Carmin d'Art où celle qui enseigne le dessin, la peinture et le modelage à Marly expose actuellement ses œuvres et toutes les couleurs de sa vie. Avec une vue imprenable sur la cathédrale! Rencontre.

«Je privilégie la complicité avec les artistes qui viennent d'ici comme d'autres cantons»

Marie-France Krähenbühl

Pour quelle raison avez-vous ouvert une galerie d'art il y a dix ans?

Marie-France Krähenbühl: Cette envie est née entre amis. Nous souhaitions faire le pas, partager cette dynamique. Mais, ces derniers étant pris par d'autres obligations, je suis aujourd'hui seule à m'en occuper.

Votre galerie s'appelle



Marie-France Krähenbühl expose actuellement ses tableaux et moulages dans sa galerie, Au Carmin d'Art qui fête ses dix ans. Charly Rappo

Au Carmin d'Art. Pourquoi?

Le carmin, c'est la couleur rouge qui symbolise la lumière, la chaleur humaine.

A-t-elle trouvé sa place en Basse-Ville de Fribourg?

Oui. Mais peu importe le lieu, l'emplacement d'une galerie. Elle peut se trouver dans un petit village perdu et fonctionner superbien. Tout dépend de la chaleur et de ce qu'on amène. Pour ma part, je privilégie la complicité

avec les artistes qui viennent d'ici comme d'autres cantons.

Pour quelles raisons peindre vous a-t-il toujours passionné?

Cette passion a vu le jour petit à petit lorsque je vivais en

France. Nous habitons une maison avec un grand terrain, proche de la nature. Je regardais, j'observais. J'ai ainsi construit mon monde intérieur à travers cette mémoire visuelle. Ce qui me plaisait, et me

plaît toujours, c'est faire! C'est pour cela que j'ai choisi d'étudier à l'Académie de Meuron à Neuchâtel au lieu des Beaux-Arts. J'ai simplement besoin de faire.

Qu'est-ce qui vous inspire et vous motive toujours et encore?

J'aime chercher la lumière, car je travaille la technique impressionniste. La lumière doit transparaître dans le tableau, elle doit lui faire prendre vie. J'aime le mouvement aussi. Mes peintures sont universelles comme le sont aussi mes sculptures, car elles sont des témoins de la société, des émotions. Avec mon pinceau, je suis comme un intermédiaire. Il y a toujours quelque chose qui m'inspire. En ce moment, j'ai envie de faire des portraits. Et lorsque l'été arrive, j'aime voir la lumière passer sur les feuilles des arbres. Ou regarder le ciel lorsqu'il affiche une couleur violette inquiétante. Et ce qui me motive aussi, ce sont les expositions auxquelles j'ai participé à Paris, au Grand Palais et au Carrousel du Louvre devant un jury d'artistes.

Vous arrivez à vivre de vos œuvres?

Oui, même s'il y a parfois des mois plus difficiles que d'autres. Pour en vivre, il faut vendre, donc faire des expositions. Il faut être actif. »

» Au Carmin d'Art, Planche-Supérieure 29, Fribourg. Infos sur www.au-carmin.ch

Deux blessés dans un accident

Singine » Une automobiliste de 42 ans a perdu la maîtrise de son véhicule dans une légère courbe à gauche dimanche vers 18 h 45 à Zollhaus, entre le Lac-Noir et Planfayon. Le véhicule a percé deux petits piliers en béton avant de terminer sa course sur le toit, dans le jardin d'une habitation, communique la Police cantonale fribourgeoise. Grièvement blessée, la conductrice a été héliportée à l'hôpital de l'île à Berne. Le passager de 44 ans, légèrement blessé, a été amené à l'HFR. » DEF

MOUDON

PETITE AIDE POUR AÎNÉS

Des collaborateurs de la filiale moudonnaise de Migros ont annoncé hier l'ouverture du magasin d'alimentation de 7 h 30 à 8 h exclusivement aux clients âgés de 70 ans et plus – plus vulnérables face au coronavirus. «Il s'agit d'un acte isolé qui partait d'une excellente intention. L'affiche a été retirée, car vis-à-vis de la clientèle il faut appliquer les mêmes stratégies dans toutes les filiales», explique Tristan Cerf, porte-parole du géant orange. DEF

La solidarité aussi grâce à internet

Entraide » Les réseaux d'entraide se sont multipliés ces derniers jours avec les annonces officielles présentant les mesures pour lutter contre la propagation du virus et, surtout, pour éviter les mélanges intergénérationnels. Que ce soit sur les réseaux sociaux, sur internet en général, via des applications ou dans la vraie vie avec des affichettes, les petites annonces solidaires fleurissent. On y propose de faire des courses, de garder les enfants, ou encore simplement d'appeler pour lutter

contre la solitude ou promener un animal de compagnie.

«On le voit, il y a une réelle envie d'aider et d'être solidaire. Mais à qui s'adresser si on a besoin d'aide pour faire des courses ou si on ne peut plus promener son chien? Et dans l'autre sens, comment ou à qui proposer ses services si on a un peu de temps pour aider? Ce sont ces questions qui m'ont amené à développer une solution facile d'utilisation, efficace et en open source pour que chacun puisse la reproduire

dans sa région gratuitement», décrit ainsi Julien Rillet.

Dans son entreprise de consulting et de relations publiques basée à Vevey, il a créé une application (qui marche aussi sur le mobile à travers internet) qui regroupe les propositions d'entraide dans les différentes régions ou communes, notamment à Bulle (bulle.glideapp.io). Des plateformes similaires ont été créées à Genève, à Delémont, à Vevey, etc. Et d'autres sont en cours de préparation.

«Le nombre d'utilisateurs monte en flèche, d'heure en heure. Je n'ai pas les statistiques de toutes les applications, mais celle de Vevey est à plus de 2500 téléchargements et plus de 100 propositions de service», développe Julien Rillet.

A noter que l'application indique aussi sur une carte les disponibilités des uns et des autres et met en relation les personnes ayant besoin d'aide en appuyant sur un bouton pour lancer un appel ou envoyer un message. » GUILLAUME CHILLIER